

Ma ligne est tracée d'avance, je la suis ; tant pis pour les obstacles. Il faut compter avec moi de plus d'une manière. J'ai mes droits de tuteur.

—De tuteur ! s'écria la princesse.

—Quel autre nom donner à l'homme qui, pour accomplir la prière d'un mourant, brise sa propre vie et se donne tout entier à autrui ? C'est trop peu, n'est-ce pas, madame, que ce titre de tuteur ? C'est pour cela que vous avez protesté, ou bien votre trouble vous aveugle, et vous n'avez pas senti que mon serment accompli avec religion et dix-huit années de protection incessante m'ont fait une autorité qui est l'égale de la vôtre.

—Oh ! protesta encore madame de Gonzaguc, l'égale.

—Qui est supérieure à la vôtre acheva Lagardère en élevant la voix ; car l'autorité solennellement déléguée par le père mourant suffit pour compenser votre autorité de mère, et j'ai de plus l'autorité payée au prix d'un tiers de mon existence. Ceci, madame, ne me donne qu'un droit : veiller avec plus de soin, avec plus de tendresse, avec plus de sollicitude sur l'orpheline. Je prétends user de ce droit vis-à-vis de sa mère elle-même.

—Avez-vous donc méfiance de moi ? murmura la princesse.

—Vous avez dit ce matin, madame, j'étais là, caché dans la foule, je l'ai entendu, vous avez dit : " Ma fille n'eût-elle oblié qu'un seul instant la fierté de sa race, je voilerais mon visage et je dirais : Nevers est mort tout entier ! "

—Dois-je craindre?... voulut interrompre la princesse en fronçant le sourcil.

—Vous ne devez rien craindre, madame ! La